

il est facile de comprendre qu'on n'a pu évaluer qu'approximativement le rendement des individus de chaque ordre et de chaque classe.

Les accidents, les cas de maladie sont encore des circonstances qui peuvent altérer le rendement normal.

La découverte que M. Guenon a faite de la valeur des écussons, dessinés en sens contraire du poil qui les recouvre, avait échappé à tout le monde, même aux personnes les plus intéressées à la connaître. Il faut l'avouer aussi, l'effet produit par le changement de direction du poil ne tranche pas beaucoup sur l'animal; c'est une simple différence d'éclat ou de lustre entre la surface des écussons et la partie de la robe qui lui sert d'encadrement. Le poil des écussons est plus fin, plus court, plus fourré, et plus soyeux. Son aspect, au premier coup d'œil, ferait croire que cette partie de la bête a été fraîchement rasée; comparée avec le poil ordinaire, l'enveloppe du réservoir lactifère paraît être dessinée plus à vif sur la partie où apparaît l'écusson.

Tous les animaux de l'espèce bovine, sans en excepter même les individus sauvages, sont marqués d'un écusson, grand, petit ou moyen, régulier ou irrégulier; ce signe caractéristique se transmet avec le germe générateur.

Pour bien voir les écussons avec tout le développement que les dessins leur donnent, il faut supposer que la mamelle de chaque bête est vue dans tout son maximum de plénitude de lait, ce qui a amené les deux jambes de derrière à leur maximum d'écartement.

De cette manière, l'écusson se montre comme si la peau entière de l'animal était mise à plat, ou comme si l'enveloppe de l'appareil lactifère formait une surface plane, sur laquelle se dessinent ses reliefs, ses creux, tout ce qui n'est pas visible à l'œil, sans le secours des mains ou du mouvement de la bête, et ce qui se cache dans les fonds et les replis du pis et des cuisses de l'animal sur pied.

Pour examiner et distinguer parfaitement l'écusson, on doit se placer derrière l'animal et le faire avancer de quelques pas, de manière à ce que les mouvements qu'il fait en marchant, démasquent l'un après l'autre les parties que l'on a besoin de voir.

On peut aussi, en passant l'angle sur l'espace qu'occupe l'écusson, et promenant la main de haut en bas, en sens contraire du poil montant, ce qui le fait

rebrousser, reconnaître sans peine sa forme et son étendue.

Les explications théoriques sont toujours abstraites, et diffuses dans leur développement; il pourrait donc se faire que la méthode enseignée dans le *traité des vaches laitières*, parut de prime abord difficile et compliquée. Il n'en est rien cependant; et, pour la comprendre, il suffit de l'étudier; il en est de cela comme de tout en général: pour savoir, il faut apprendre et pratiquer.

Le bel art que nous voulons apprendre aux agriculteurs est du plus facile apprentissage: son dictionnaire technique ne se compose en tout que de quelques mots, dont le lecteur doit avant tout connaître parfaitement la signification précise.

Ces mots sont *écussons*, *épis montants*, et *épis descendants*.

Les épis, comme on le verra, participent, avec l'écusson, à la distinction des ordres: ils multiplient les subdivisions; ils semblent par là même compliquer la méthode; mais il n'a pas été possible de les passer sous silence, puisqu'ils ont une valeur incontestable et importante.

Si chez certains animaux, la forme et l'étendue des signes caractéristiques ne sont pas exactement celles des dessins, mais une sorte d'intermédiaire entre les signes caractéristiques de deux classes, celui qui applique la méthode devra les rapprocher du dessin de la classification dont elles diffèrent le moins, et en déduire l'évaluation probable. Tous les animaux de l'espèce bovine qui sont en bon état de santé, auxquels il ne sera arrivé aucun accident, et dont les écussons seront de premier ordre de chaque classe s'emporteront toujours et sans exception, tant pour la production lactifère que pour la puissance génératrice.

Les détails qui précèdent pourront paraître longs à quelques personnes; mais nous avons cru que pour faciliter l'intelligence de ce travail, nous devions entrer dans tous ces développements.

Nous espérons que la publication de ce *traité* sera d'une grande utilité à nos lecteurs. La méthode indiquée dans cet ouvrage pour connaître les qualités des individus de l'espèce bovine est la seule certaine. Plusieurs personnes ont certaines remarques qui leur permettent, il est vrai, d'apprécier les vaches avec assez de justesse; les veines

mammaires, par exemple, sont un des moyens dont se servent ces personnes. Cependant les veines mammaires ne sont pas des signes infaillibles; puis, elles ne lui indiquent pas le temps qu'une vache maintient le lait.

L'écusson est le guide unique et le seul signe caractéristique incontestable qui puisse faire discerner à la simple inspection l'aptitude de la production lactifère chez chaque individu.

Que cette méthode se vulgarise et l'élevage des bêtes à cornes se fera avec plus de discernement que par le passé.

## DES DINDES.

On peut réduire les dindes à un état de grande domesticité, en en ayant bien soin, et ils peuvent être aisément habitués à pondre dans des boîtes que l'on place sous les remises ou ailleurs, hors des atteintes des chiens et de la vermine. Les œufs peuvent être enlevés tous les jours; c'est même préférable quand on les manie avec attention, car une dinde demeure souvent sur son nid, des demi-journées, longtemps même avant qu'elle désire couvrir.

Si vous désirez avoir des couvées de bon printemps, laissez un nid rempli d'œufs, et la mère gardera bientôt le nid. Il y a des dindes qui, quelquefois, persistent tant à garder le nid, qu'il faut les enlever pour les faire manger. Les mères dindes ont beaucoup d'attention pour leurs petits. Elles ne mettent jamais la patte sur un petit; et quand ceux-ci sont très jeunes, le soin est tellement grand qu'on pourrait le comparer à de l'angoisse. Elles doivent être renfermées. Quand les mères sont renfermées avec leurs couvées, il faut prendre un grand soin pour empêcher les cages de venir sales.

Il est bon de les changer de place souvent, ou de répandre sur le sol, de la terre sèche en assez grande quantité pour la couvrir entièrement. La chair d'animal est une bonne nourriture pour les dindes très jeunes. Des œufs cuits durs, avec du lait caillé, mêlés ensemble avec du pain trempé dans du lait, est ce qu'il y a de mieux pour changer la nourriture des dindes. Avec ce régime, ils profitent considérablement. Du blé et du blé d'inde écrasé, c'est la nourriture à laquelle on doit s'arrêter quand les dindes sont parvenus à un certain âge.